

Mercredi 24 décembre

Conte « Le renard de Bethléem »

Bonjour, c'est moi le Renard. J'habite là-bas dans les collines. Le jour, je dors et la nuit, je chasse.

Avec un peu de chance, tu pourrais me voir courir là-haut, au clair de lune. Mais garde les yeux bien ouverts, car en un clin d'œil, hop!.... je disparais.

Ecoute l'histoire que je vais te raconter. Tu vas en frissonner de tous tes poils.

Il y a deux nuits, je chassais sur une colline, près de Bethléem. La nuit était froide et claire. Levant la tête, je humais l'air. Une bonne odeur de mouton flottait autour de moi. Mmmm... Miam!



Mais il y avait aussi une autre odeur qui m'arrêta net. Un berger était là. Par mon flair, il y en avait plus d'un! Cela voulait dire que des agneaux étaient en train de naître. Mmm... miam miam!



Je fis lentement le tour de la colline et tendis l'oreille. Làhaut, quelque part, un petit agneau appelait sa mère. Bien tapi, j'avançai en rampant à travers les buissons. Je finis par le trouver, recroquevillé dans les grandes herbes. Il n'avait pas plus d'une semaine, ce petit agneau moucheté. Mmm... Miam, miam, miam!

Tout à coup, flash! Un énorme éclair jaillit. Je filai jusqu'à mon buisson et au galop, encore! Bien caché, je tremblais de toutes mes pattes, mais je regardais quand même vers la lumière, en clignant des yeux.

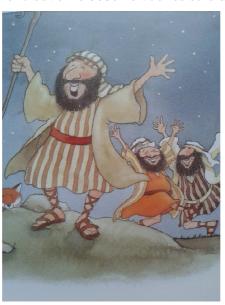
La colline toute entière baignait dans une lumière dorée, et des voix chantaient dans les nuages. Soudain le ciel fut rempli d'hommes tout brillants! J'étais terrifié! Ces hommes-là ne sentaient rien. Ils n'avaient pas d'odeur!

L'un deux parla aux bergers et dit :

« N'ayez pas peur ! Je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour vous tous. Cette nuit, un bébé est né à Bethléem. Il est le roi que Dieu vous a promis, il est votre sauveur. Vous le trouverez couché dans une mangeoire. Allez vite, courez le voir ! »

Et les hommes tout brillants disparaissent tandis que leurs chants s'évanouissent dans les airs.

Les bergers se regardent, stupéfaits. Soudain, ils se mettent à parler, à rire et à crier. Ils se mettent à sauter et à applaudir des deux mains. Les voilà qui courent à Bethléem pour aller trouver le bébé-roi. Je les suis discrètement.



Je n'aime pas Bethléem. Ce village est plein de sons et d'odeurs que je ne connais pas. Mais j'ai très envie d'aller voir le bébé-roi. Alors je me faufile à l'ombre des murs, à la suite des bergers qui s'engouffrent dans une étable. Derrière l'étable se trouve une barrière, bien haute. Je saute et me perche là, sans un bruit.

J'ai de la chance : il y a justement une fente dans le mur, au fond de l'étable. Elle laisse passer la lumière et je peux tout observer. A l'intérieur, il y a des vaches, des moutons et des chèvres. C'est bizarre : ils ont senti que j'étais là, mais ils n'ont pas peur.

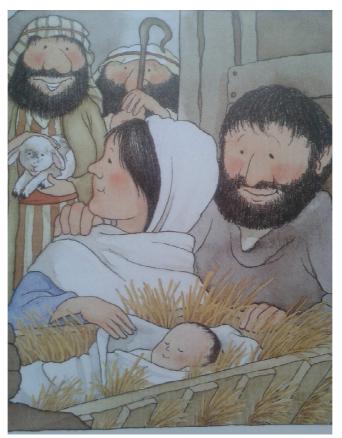
Il y a aussi des humains : une femme, un homme et à la porte, les bergers. Ils regardent tous vers une mangeoire éclairée par une lanterne.

Dans la mangeoire, exactement comme l'avaient dit les hommes brillants, il y a un nouveauné qui dort. Un Roi dans une étable. Sa mère sourit et dit aux bergers d'entrer. Ils s'approchent et se tiennent là, en silence. Dans son sommeil, le bébé soupire un peu.

« Il s'appelle Jésus » dit la femme, doucement.



L'un des bergers sort quelque chose de sa cape : c'est l'agneau moucheté qu'il offre en cadeau à Jésus. Le berger donne l'agneau à la femme puis se penche tout près du bébé pour bien voir son visage. Le sourire du berger est si éclatant qu'il se met à ressembler aux hommes tout brillants. Il a vu un Roi, comme moi. Peu de bergers et de renards peuvent en dire autant !



Les bergers prennent congé et partent sur la pointe des pieds.

Et moi, mon ventre de renard me dit qu'il est temps que je retourne à la chasse. L'hiver est rude et la vie est rude aussi pour un renard. Comme elle l'est déjà pour toi, petit Roi.

Adieu, petit Roi, que l'agneau te garde bien au chaud! Fais de beaux rêves!

Nick Butterworth & Mick Inkpen

¹ « Les plus belles histoires de l'Evangile à la manière d'une fable », éd. Salvator famille



-